

L'aviron, une tradition genevoise



Magnifique champion olympique du quatre sans barreur poids légers à Rio (avec ses coéquipiers Simon Schürch, Simon Niepmann et Mario Gyr), Lucas Tramèr - premier Genevois à pareil honneur depuis Marc Rosset en 1992 - a rappelé que l'aviron est une longue tradition chez nous. Avant le rameur du CA Vézenaz, par ailleurs triple champion du monde et quadruple

champion d'Europe, d'autres artistes de la pelle du bout du lac ont effet porté haut les couleurs du canton sous la bannière aux cinq anneaux.

Médaillés de bronze en deux avec barreur à Anvers en 1920, Edouard Candevau et Albert Felber, associés alors à Paul Piaget, ne se sont pas contentés de devenir les premiers Genevois à



monter sur un podium olympique: quatre ans plus tard à Paris, avec cette fois Emile Lachapelle comme barreur, ils ont écrit une nouvelle page d'histoire en faisant main basse sur l'or! Avec l'étudiant en médecine de 26 ans, basé à Sarnen pour les besoins de la cause, c'est donc à un glorieux passé que l'aviron du canton a renoué.

On rame ici depuis fort longtemps, soit depuis la création en 1872 de la Société Nautique de Genève, dont la section aviron (membre de l'Association Genevoise des Sports), seule à l'époque, a intégré le giron de la Fédération suisse des sociétés d'aviron en 1886.

Trois ans plus tôt, elle avait organisé ses premières compétitions internationales. La section, qui compte environ 300 actifs (70 % de jeunes de 12 à 20 ans), a donné trois présidents à la FSA: Félix Wanner (1900/01), Louis Choisy (1924/25) et Maurice Mathey (1961/1962).



Le Club d'Aviron Vézenaz, où a été formé Lucas Tramèr, a vu le jour pour sa part en 1967. Ses locaux se situent à l'intérieur de la réserve de la Pointe-à-la-Bise. Il compte quelque 200 membres (trente jeunes de 12 à 20 ans), dont une vingtaine rament en compétition, sous la férule de Sébastien Scheidegger. Les relations entre le géant du Port Noir et Vézenaz sont excellentes, ainsi qu'en témoigne le fait que les deux sociétés, à la manière du duel Oxford-Cambridge, s'affrontent chaque année depuis 2005 en huit, sur une distance d'environ 4 km.



Si les rameurs de Vézenaz (qui ont décroché depuis 1967 près de trente titre nationaux) s'entraînent sur le lac, ceux de la SNG préfèrent répéter leurs gammes (sous la direction de David Michalski) sur les eaux du Rhône, en-dessous du Lignon. De part et d'autre, on effectue suivant les catégories entre quatre et dix séances hebdomadaires et l'on sue du 1er janvier au 31 décembre ou presque: les ergonètres permettent en effet de ramer au sec durant l'hiver et d'entretenir sa condition physique.

La rame à Genève, c'est encore - comment ne pas l'évoquer - ce Tour du Léman à la force des bras qui se déroule fin septembre, mis sur pied depuis 1972 par la SNG, avec départ et arrivée devant sa base nautique. La plus longue épreuve du monde en bassin fermé (160 km) requiert de la part des participants (dont des équipages mixtes et entièrement féminins) de remarquables qualités physiques mais aussi morales, pour un effort total d'une durée de 12h à 17 h. Grands dominateurs de ce genre d'épreuve, les Allemands ont enlevé toutes les éditions depuis 1982!



Philippe Roch